

Paris, ce 14 novembre 1966

Bien cher Walter,

Vous n'aviez pas encore quitté Paris qu'un petit événement fort intéressant pour un de nos amis du "groupe austrel" se produisait : c'est de Yo qu'il s'agit.

Vous avez donc quitté Paris jeudi matin très tôt - trop tôt pour que nous vous téléphonions la nouvelle. C'est en effet le mercredi soir que nous recevions la visite de nos amis Suzanne Besson, dont vous connaissez un peu l'œuvre pour l'avoir exposée chez vous en 63 (mais elle s'est brillamment évoluée depuis) et de son frère Pierre. Pierre, qui est bijoutier à Brest, a commencé voici un peu plus de deux ans une collection de tableaux exclusivement exécutés sur les peintures de "Phases" et le surréalisme. Actuellement, il possède un magnifique Toyen, trois des plus beaux tableaux de Deussy (dont "L'Etang", que vous avez vu chez sa sœur quelque jours avant que Pierre ne l'emporte), ~~xx~~ "Vent gris", dont nous vous avons beaucoup parlé, et "La chute d'Icare" reproduite dans "Eddes" N°5), "Le Mégalomane sédentaire" de Lecomblez, deux très beaux Bissi, un Makowski, deux Novak, un relief de Meissner, "Rougeurs" de Brzozowski que vous avez vu à la Galerie Lambert, des dessins et lithos de Dove, Vielfeure et Muzika, plus, évidemment, plusieurs toiles de Suzanne Besson...et une curieuse petite toile d'Emile Bernard, très magritienne, de la période d'avant Pont-Aven. C'est dans cette collection que vient d'entrer un tableau de notre ami Yoshitomé, devant lequel Pierre Besson est tombé en extase et qu'il s'est immédiatement voulu acquérir. Il s'agit d'une petite toile grise (de toute beauté, effectivement), de 65 x 50 cm., portant le titre "Noroi". J'ai vendu cette œuvre à Besson sur la base des prix que Yoshitomé m'avait donnés voici deux ans, c'est-à-dire (il s'agit d'un 15 F.) 600 F., ce qui fait à peu près 40 F. le point, prix très honorable pour un peintre totalement inconnu en France. Yo m'avait dit, en 1964, de demander pour les deux plus grandes toiles 1000 F., avec possibilité de rebattre environ 10 % s'il s'agissait d'un ami ou d'un collectionneur intéressé, et de me baser sur ce maximum pour établir proportionnellement le prix des toiles plus petites. Je vais recevoir le montant de cette vente incessamment, et le tiendrai à votre disposition à toutes fins utiles. Je vous demande donc, cher Walter, de tenir Yo au courant de cet événement, avec tous les détails, et je suppose qu'il sera content. J'espère bien, d'ailleurs, ne m'en pas tenir là. Disons que c'est un début, et un excellent début, puisque la collection où Yo vient d'entrer est en quelque sorte une collection "exemplaire".

Autre nouvelle intéressante : je viens de recevoir une lettre de notre ami André Degée, qui est lui aussi un collectionneur strictement exécuté sur "Phases", mais qui possède plus d'une trentaine d'œuvres de première qualité. Depuis plus d'un an, il cherchait le projet d'ouvrir une Galerie à Bruxelles, dès qu'il aurait trouvé un local en conformité avec ses vœux. Désormais, c'est fait; il s'est trouvé le local, et la nouvelle Galerie, pour laquelle mon concours et celui de tout le Mouvement "Phases" est sollicité, ouvrira ses portes en septembre ou octobre 1967. Parmi les premiers noms que Degée m'indique : celui de Yoshitomé.

Naturellement, il y a les plus grandes chances pour que la première manifestation de la nouvelle Galerie soit une exposition "Phases" pleine. Dans cette perspective, j'ai suggéré à Degée de joindre à Yoshitomé les autres membres de notre groupe austral, Kondo en tête naturellement...

Voilà, cher ami. C'est tout pour aujourd'hui, mais il ne s'est écoulé que dix jours depuis notre départ. Cependant, je n'ai pas voulu tarder davantage à vous annoncer ces deux bonnes nouvelles, quitte à vous écrire à nouveau dans quelques jours si nous avions des informations en provenance de Liège, ou de Mme Alvim.

Nous nous réjouissons d'avoir pu cette fois passer un peu plus de temps en votre compagnie, et nous vous adressons, cher Walter, pour votre femme et vous-même, notre plus fidèle et plus amical souvenir.

HAS
SE Archives Édouard et Simone Jague